

L'importance du regard au cinéma et au Théâtre



Jean-Cyril Vadi est un acteur, metteur en scène et formateur en intelligence collective. Invité par la documentaliste Anna GICHKINA, il est venu à la rencontre des Lycéens du LP Gustave Eiffel de Cernay. Son parcours est atypique puisque après une licence de Lettres modernes, il se dirige vers une école de cinéma en Lituanie à Vilnius. Actuellement il donne régulièrement des Master-Class dans des écoles de théâtre, souvent à l'étranger. Depuis deux ans il s'attache à l'écriture de scénarios pour la BD, le cinéma ou le théâtre.

Avec les Terminales Bac Pro Menuisiers et leur professeur Mme Pourcelot, il a insisté sur l'importance du mouvement, de l'appui concret et de la contextualisation, plus précisément du filtre de l'expérience : dans quelle famille sommes nous nés, avons-nous grandi.. ? Pour lui « la carte n'est pas le territoire ». Il a désiré travailler surtout sur le regard. Selon le formateur souvent nous ne sommes pas entendus, on ne nous comprend pas. Pourquoi ? Parce que nous sommes dans l' « hyperaction ». Dans un plateau de théâtre : les choses sont dites une seule fois, elles doivent donc être intelligibles et compréhensibles. Quand un acteur parle, l'autre se tait. D'ailleurs le travail du regard est aussi important dans les arts martiaux. On y lit et on y met l'intention. C'est cette intention qui va permettre le jeu et la

possibilité d'une histoire. Il a souligné l'importance du regard au cinéma dans les jeux de champs contre champs.

Le premier exercice consiste à échanger une balle fictive, à savoir la réceptionner et la renvoyer. C'est le regard lancé et reçu qui détermine le mouvement du corps, pas de déplacements possibles si l'autre n'est pas en adéquation et à lui même déterminé un futur récepteur. Le jeu est complexifié par l'ajout de balles fictives. Ce qui est dur, c'est de rester attentif et de ne pas être perturbé par un parasitage extérieur. De plus dit-il « si vous regardez, vous prenez le risque d'être vu et vous n'avez pas forcément envie d'être vu ». Ensuite il s'agissait de travailler toujours le regard mais aussi la synergie du groupe. Le corps se repère dans l'espace et par rapport aux autres. Et en dernier lieu le son qu'il faut essayer d'extérioriser et de lancer. Il s'agit de prendre une inspiration et de lancer le mot sur l'expiration.

Les élèves ont compris l'importance de l'intention au théâtre et savent maintenant, comme l'a dit Théo Angelopoulos, que l' « on devient cinéaste quand on croise son propre regard avec le regard des autres »